



© Olivier Vogelsang |

"Trajets", une passerelle pour intégrer le marché de l'emploi

La Fondation de réinsertion professionnelle des personnes en difficultés psychiques lance un projet pour les jeunes adultes

29.06.2011 | 08:30

La fondation Trajets est toujours aussi dynamique. Spécialisée dans l'insertion professionnelle de personnes rencontrant des difficultés psychiques, elle vient tout juste de lancer un nouveau projet, baptisé «Move On!» dédié aux jeunes adultes. Le programme part d'un postulat: lorsque la tolérance à la frustration, aux contraintes ou à l'autorité est devenue nulle, ou presque, intégrer une entreprise, sociale ou non, n'est pas envisageable. Trajets dit avoir observé une recrudescence de cette population «déstructurée» et inapte à s'insérer dans un cadre, qu'il s'agisse d'un emploi ou d'une formation.

«Face à ce déficit de compétences sociales minimales, nous estimons que l'acquisition d'un savoir-être constitue un préalable à l'apprentissage d'un savoir-faire», explique Michel Pluss, directeur de la fondation.

La confiance des autorités

Ce nouveau mode d'accompagnement sera testé durant trois ans, avant d'être poursuivi s'il s'avère concluant. Soutenue par le Département de la solidarité et de l'emploi et par la Loterie Romande, l'expérience sera évaluée en continu par la Haute Ecole de gestion.

Cette confiance des autorités provient sans doute du succès rencontré par Trajets, depuis sa création en 1979. Constamment guidée par son objectif d'insertion professionnelle, la fondation peut se targuer d'un bilan honorable. Tous secteurs confondus, plus de 360 personnes bénéficient d'un accompagnement. Un tiers environ est employé dans les entreprises, qui regroupent une imprimerie, une blanchisserie et le restaurant La Plaine Lune, à l'avenue du Mail. Au total, les dix entreprises sociales regroupent 112 postes de travail, soit plus de 160 personnes.

«Avec ce positionnement à mi- chemin entre le social et l'économie, nous constituons la passerelle idéale pour tous ceux qui peuvent aspirer à intégrer le premier marché du travail», se félicite Michel Pluss.

Entre économie et social

Pour l'heure, cela s'opère encore au cas par cas. Mais Michel Pluss a fait de l'amélioration de cette passerelle sa priorité. «Il faut que tous ceux qui peuvent et veulent rejoindre ce marché du travail le puissent», fait-il valoir. A cet égard, il fait remarquer que certaines entreprises acceptent de jouer le jeu, mais refusent d'en assumer seules la responsabilité. Il faut donc qu'un soutien psychosocial soit disponible en cas de besoin. Cet objectif ne concerne toutefois qu'une minorité des personnes employées à Trajets. «Environ 90% à 95% d'entre elles souffrent de problèmes psychiques ou de toxico-dépendances trop aigus pour espérer intégrer le premier marché du travail, poursuit Michel Pluss. Mais, être employé à La Plaine Lune reste plus valorisant que travailler dans un atelier protégé».

Dès lors, Trajets se veut complémentaire aux entreprises ordinaires, souvent des PME qui ne peuvent se permettre de conserver un ou plusieurs employés dont la productivité chute, en raison de problèmes d'alcool ou de troubles psychiques, conclut Michel Pluss.